

L'établissement et de son environnement

Le Centre Universitaire "El cherif Bouchoucha" d'Aflou, qui exerçait ses activités depuis 2012 comme annexe à l'Université Amar Thelidji de Laghouat, a été créé au début de la saison universitaire 2016/2017 par le décret présidentiel N°: 16/230 du 01 septembre 2016, il est devenu par son attractivité et sa proximité, un lieu de formation favorisé par beaucoup d'étudiants de la région et des wilayas limitrophes, ce qui a induit un accroissement rapide et important des nombres de ses étudiants et des effectifs de ses enseignants et de son personnels.

1. Connaître la région, la ville et l'établissement:

A. la région:

Le centre universitaire "El Cherif Bouchoucha" est situé à Jebel Amour; c'est une chaîne montagneuse d'Algérie située au centre du pays et constituant une partie de l'Atlas saharien. Appelé au Moyen Âge djebel Rached, du nom de la tribu berbère Béni Rached. Il doit son nom actuel à la tribu arabe bédouine des Amours

B. la population:

La population de djebel amour est entièrement arabophone, c'est le domaine de la tribu arabe des Amours. C'est au cours du 13 siècle, que l'une des principales fractions des Amours commence à pénétrer dans le massif. Il chassent ou absorbent d'anciens occupants berbères zénètes semi-nomades, les Maghraouas beni Sinjas qui avaient auparavant délogé les Beni Rached (les premiers occupants que l'on puisse nommer), qui ont en partie quitté leur pays pour le Tell oranais.

Les villages et les terroirs cultivés étaient, autrefois, nombreux ; il en reste encore aujourd'hui de nombreux vestiges dont certains ksour qui sont encore habités. Les Agalet qui occupent aujourd'hui le versant nord et les steppes bordières, passent pour être les descendants d'une partie des Beni Rached qui n'aurait pas émigré¹.

Pratiquant l'élevage pastoral et des chevaux, les Amours étaient autrefois nomades et certains le sont restés, se déplaçant en période estivale vers les plaines du Nord. Les Amours, devenus semi-nomades montagnards lorsqu'ils ont occupé le massif, sont aujourd'hui pratiquement sédentarisés ; des villages nouveaux sont construits en plaine et les agglomérations d'origine administrative se sont étendues. Aflou est la principale agglomération et joue le rôle de chef-lieu. Autour de cette ville se multiplient les vergers et les céréales et légumes secs qui s'étendent aux dépens de parcours.

La région est également connue pour la fabrication de tapis de haute laine (frāš). Guy de Maupassant y fait référence à deux reprises dans sa nouvelle "**Allouma**". (**Allouma est une nouvelle de Guy de Maupassant, parue en 1889.**)

C. La ville:

Aflou en arabe: (أفلو) est une commune d'Algérie, de la wilaya de Laghouat dans l'Ouest de l'Algérie. Deuxième ville la plus peuplée de la wilaya, sa géographie équidistante entre les localités de Tيارت, Djelfa, Laghouat et El Bayadh renforce son attractivité pour le développement local.

Culminant à 1400 m, la ville est l'une des plus élevées du pays.

Surnommée « capitale du djebel Amour », le mieux arrosé des massifs de l'Atlas saharien¹, son abondante pluviométrie et son altitude élevée produisent une herbe abondante favorable au pâturage, favorisant l'élevage familial extensif.

1. Étymologie

Une étymologie proposée pour Aflou pourrait venir du mot Amazigh "**eflou**", signifiant "broutez !" c'est une étymologie populaire inexacte, mais fait référence au fait que la localité était connue des nomades comme un excellent lieu de pâturage. Une autre étymologie suggérée,

viendrait du mot amazigh pour nuage ("aflou") dont la présence fréquente cause des chutes de pluies et de neige abondantes.

2.Histoire

La région fut peuplée à la préhistoire par des peuples nomades de l'Afrique du Nord. Des gravures rupestres témoignent de leur présence. Par exemple, à Sfissifa, on peut observer une fresque bien conservée d'un éléphant protégeant son éléphanteau face à une panthère. Toutefois, la ville d'Aflou n'a vu le jour qu'au 19^{ème} siècle, au cœur d'une vaste dépression synclinale. Au temps de la colonisation française, elle était une annexe administrative du cercle militaire de Tiaret.

En 1874, Aflou devint une commune mixte du département d'Oran. En 1957, elle fut rattachée au nouveau département de Tiaret. En 1974, elle fut intégrée à la wilaya de Laghouat.

Aflou garde plusieurs édifices datant de plus d'un siècle, comme la mosquée antique de la ville bâtie il y a 115 ans.

Durant la guerre d'Algérie, Aflou a été le théâtre de plusieurs opérations militaires. Plusieurs embuscades et accrochages s'y sont déroulées. La ville a plusieurs fois participé à détourner l'attention de l'armée française dont les opérations se concentrent au nord de l'Algérie et par conséquent desserrer la pression sur les régions insurgées du nord comme l'Oranie. Parmi ces embuscades, on rappelle celle d'El-Khoteifa qui s'est déroulée le 2 octobre 1956 à une quarantaine de kilomètres au sud ouest d'Aflou près de Taouiala. Cet accrochage qui a fait 40 morts et 5 arrestations du côté français avait pour but de desserrer l'étau imposé par l'armée autour de la région et de libérer les combattants algériens détenus à la prison d'Aflou. Cet accrochage a été le prélude à un autre accrochage de plus grande envergure: celui de Chouabir, considérée par de nombreux historiens comme une des batailles majeures de la guerre d'Algérie du fait qu'elle a causé de lourdes pertes humaines et matérielles à l'armée française: plus de 1300 soldats ont été tués, près de 500 ont été blessés, et d'importants dégâts matériels ont été infligés à l'armée, alors que du côté algérien, le bilan s'élevait à 25 morts dont 11 civils.

Le Cheikh Mohamed Bachir El Ibrahimy a été mis en résidence surveillée par les autorités françaises au début du déclenchement de la guerre d'Algérie (1955/1956). La ville d'Aflou, a été pour un moment un lieu de détention où ont été regroupés les plus virulents d'entre les prisonniers algériens pour briser la contestation qui secouait les centres de détention du nord. Tous les leaders et agitateurs toutes tendances confondues entre (300 et 400) aussi bien des oulémas, des communistes, des leaders syndicalistes que du PPA, Belekouicem Mahmoud, Bachir Boumaza, Roula Laarbi, Roula Rabiâ, Boumenna Mohamed, Amira Mahmoud, Demane debbih, Djermane Rabeh, Boudjenana Ahcène en faisait partie.

2. Fiche technique du Centre Universitaire d'Aflou

A. Superficie du Campus

Le centre universitaire d'Aflou occupe une superficie de 14 hectares :

- 4,3 hectares pour 1000 places pédagogiques.
- 2,7 hectares pour la cité universitaire (500 lits).
- 7 hectares espace vide

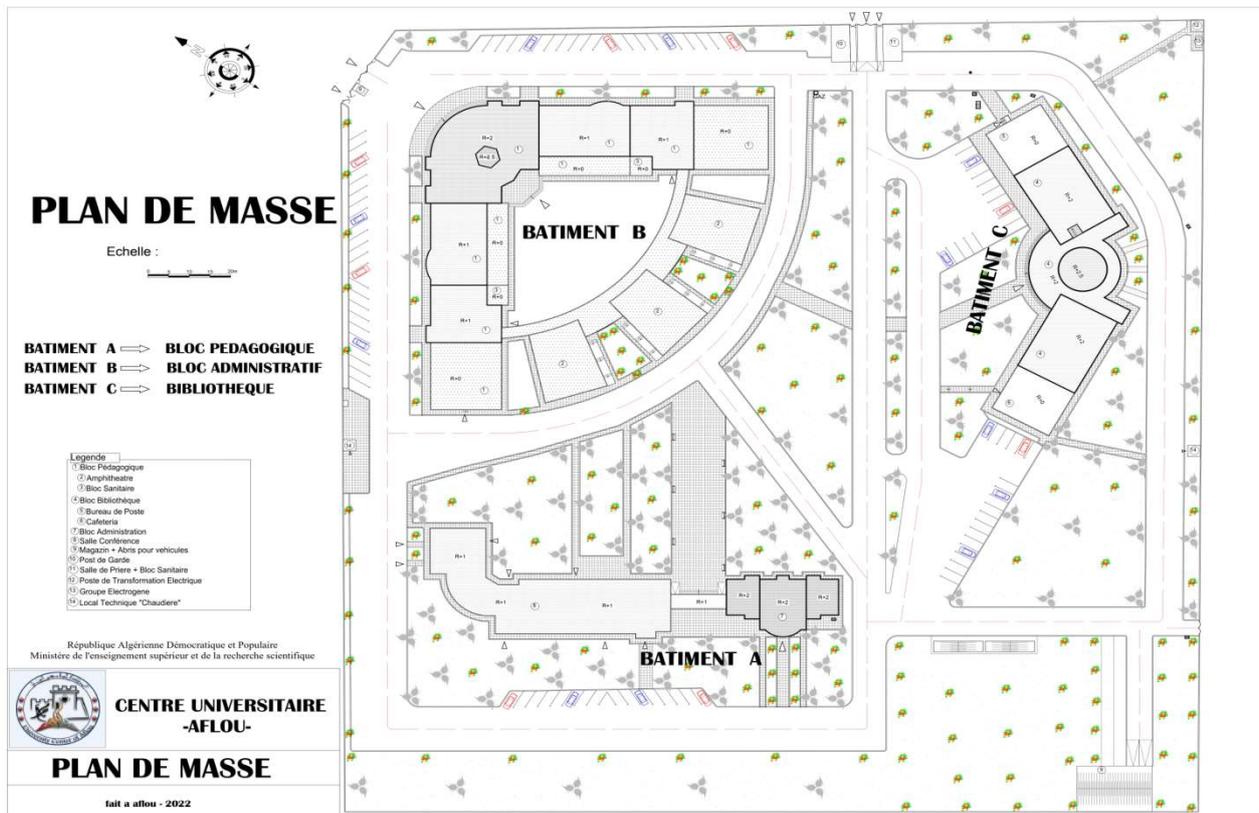


Figure 1 : Plan de masse

B. Infrastructures pédagogique

Tableau 1 : Infrastructures pédagogique disponible 1000 places

Bloc Pédagogique	Nombre
Amphithéâtre de 200 places.	01
Amphithéâtre de 150 places.	02
Salle de conférences 300 places	01
Salle de conférences 90 places (Doctorant)	01
Salle de Cours 80 places.	09
Salle de Travaux Dirigés 30 places.	20
Salle de Travaux Pratiques (informatique) 30 places.	04
bibliothèque (250)	
Stockage des livres (Rayonnage)	01
Salle d'informatique (Internet)	01
Salle des Revues et Périodique	01
Salle de Lecture pour Enseignants	01
Salle Lecture pour Etudiants	02
Bloc Administratifs	27
Foyer pour étudiants	01
Bureau de Poste	01

C. Aspects géographiques

Le Centre Universitaire d'Aflou se situe dans la capitale historique du célèbre Djebel Amour sur les monts de l'atlas saharien à 1400 m d'altitude qui occupe une position équidistante entre quatre willayas:

- La willaya d'El Bayadh à l'ouest.
- La willaya de Djelfa à l'est ;
- La willaya de Laghouat au sud ;
- La willaya de Tiaret au nord ;

La ville d'Aflou est un chef-lieu de Daïra qui regroupe plusieurs communes occupant une superficie de 405 km², la population des 12 communes de la partie Nord de la Wilaya de Laghouat a atteint en 2012 près de 214 162 habitants. Cependant si cette ville sera promue Wilaya déléguée dans le cadre d'un nouveau projet de découpage administratif, elle rassemblera les quatre Daïras limitrophe, à savoir, Oued Morra, Brida, Gueltat Sidi Saad, et El Ghicha.



Figure 2 : Localisation de la commune d'Aflou dans la wilaya de Laghouat

Situées dans la zone nord de la wilaya qui représente un immense espace géographique et climatique homogène et dont la vocation est essentiellement à caractère agro-pastorale avec de grandes potentialités agricole steppique, sylvicoles, touristique, minières et archéologique. La Daïra d'Aflou dépend d'une Wilaya faisant partie des wilayas pastorales. Elle a fait aussi partie des Hauts Plateaux composés des trois Wilayas de Djelfa, M'Sila et Laghouat. Enfin, il y a lieu d'ajouter que la région d'Aflou fait partie également du sous ensemble ayant comme support « Oued Touil » regroupant les Wilayas de Tiaret, Djelfa et le Sud de Médéa.

D. Aspects historiques

Les premières traces de la présence humaine dans la région du Djebel Amour remontent au Néolithique à l'ère préhistorique, entre 6000 ans et 9000 ans avant notre ère, en fait, onze gravures rupestres sont recensées dans la région d'El ghicha à elle seule, dont la célèbre gravure que l'Unicef a adopté comme emblème, représentant un éléphantéau protégé par sa mère et guetté par une panthère, , les autres dessins montrent des **mammouths**, des félins, des rhinocéros, des zèbres, des autruches, en plus de rituels de vénération du soleil et de la lune. Le parc public de la ville conserve également une pierre avec des inscriptions romaines de la région d'Agnab. On trouve aussi d'autres ruines plus récentes qui remontent aux périodes islamiques dont le ksar de Touilla bâti en 1727 par les turques comme il a été cité par Ibn hattal at-télimssani dans son œuvre qui retrace la compagne du dey Mohamed el-kabir. On trouve également dans la région d'Er-reha à El-ghicha un moulin à eau construit par les espagnoles dans les alentours de 1760.

La région du Djebel Amour a montré une résistance farouche aux troupes françaises, on sait qu'elle a été visitée par l'émir Abdelkader en 1838 dans le cadre de la mobilisation populaire contre l'offensive française envers l'Algérie où il a été accueilli par la population locale avec amour et enthousiasme, on raconte que les nobles de la région lui ont offert une jument en guise d'obéissance. Plus tard durant la période allant de **1863 à 1876**, un fils de la région, le Cherif Bouchoucha déclencha une révolution armée qui s'est étendue jusqu'au grand sud.

Pendant la guerre de l'indépendance le Djebel Amour qui dépendait de la cinquième région et le sud oranais a connu plusieurs batailles dont peut citer :

- Le 03 octobre 1956, La bataille d'El-khoutaifa qui s'est soldé par 45 morts et cinq prisonniers français en plus des dégâts matériels;
- Le 04 octobre 1956, La bataille de Chouabir qui s'est soldé par 1 375 morts français en plus des dégâts matériels et l'acquisition de plusieurs armes et munitions;
- Le 30 avril 1957, La bataille du Djebel **An-nadour** qui s'est soldé par 35 morts et 75 prisonniers français et l'acquisition de 35 armes ;
- Le 16 juin 1957, La bataille du Khnag En-nemra qui s'est soldé par 40 morts et plusieurs blessés français;
- Le 19 mai 1957, La bataille du Khnag Abderrahmane ; Aout 1957, la bataille d'Es-souma...etc.

Bien sûre, l'énumération de la liste exhaustive de toutes les batailles de cette région combattante dépasse largement le cadre de ce rapport, d'où la nécessité de créer une structure dédiée à la conservation de cette partie honorable de la mémoire nationale.

2. Environnement socioéconomique

A. L'agriculture irriguée dans la région d'Aflou

Face aux défis de la modernisation du secteur agricole et de la sécurité alimentaire, le pouvoir public algérien a engagé, depuis la découverte de potentiel hydrique des régions de sud (steppe et Sahara), plusieurs politiques et programmes agricoles pour atteindre ces objectifs. Ces régions sont devenues l'espoir de l'agriculture algérienne avec l'émergence des nouveaux pôles agricoles qui ont contribué par de 27% à la production nationale agricole (MADR 2021). La région d'Aflou est l'une de ces pôles agricoles qui a connu une dynamique agricole remarquable, durant la période 2000-2021, qui se traduit par une multiplication de 20 fois des superficies **?(cultivé)** de pomme de terre et d'oignon (DSA de Laghouat, 2021). Cette région alimente le marché national de pomme de terre par une production de 1 150 000 quintaux (DSA 2021), soit 97% de la production totale de la wilaya de

Laghouat et un tiers de la production de la wilaya de Mascara (capital de pomme de terre en Algérie). Quant à la culture d'oignon, elle présente 63% de la production la wilaya avec des rendements proches des standards internationaux (600 q/ha par rapport à 500 q/ha aux Pays-Bas – données FAO,2014).

B. L'élevage pastorale dans la région d'Aflou

L'examen des données agricoles de la région d'Aflou montre que la vocation principale de cette région est l'élevage pastoral. L'activité agropastorale reste dominante, et constitue la principale activité économique de la population rurale de la région d'Aflou. En effet, la superficie utilisée par l'activité d'élevage occupe plus de 95 % de la superficie agricole totale (environ de 566 493 ha). La superficie agricole utile représente 5% de la superficie totale de la région d'Aflou, dont 49% de cette superficie est consacrée aux céréales (orge et blé) pluviales. La céréaliculture en sec et l'élevage pastoral restent les principales caractéristiques des systèmes agropastoraux dans la région d'Aflou, comme la plupart des régions steppiques. Les parcours de la région subissent une dégradation continue due plusieurs facteurs anthropiques et physiques. Dans les régions steppiques, La pression animale sur les parcours est au-dessus des normes. La charge animale potentielle moyenne théorique de la région d'Aflou est estimée à 3 hectares par mouton, ce qui classe ces parcours dans la catégorie des parcours dégradés.

Dans la région d'Aflou, Les ovins sont largement majoritaires dans la composition des troupeaux avec 751 444 têtes, soit 38% des effectifs globaux de la wilaya de Laghouat. Les bovins représentent 11 642 têtes, environ 55% de cheptel bovin global de la wilaya.

3. Environnement et scientifique

L'interaction entre le Centre Universitaire d'Aflou et son environnement local c'est considérablement amélioré ces dernières années par rapport au passé, en effet, depuis l'élaboration du projet stratégique de l'établissement, le centre à nouer des relations fructueuses avec des entreprises, des centres de recherche, et des établissements d'enseignement supérieur activant sur le territoire de la willaya de Laghouat, ce qui contribuera certainement au développement à la recherche scientifique au sein de l'établissement et améliorera son rendement pédagogique. Cet écosystème se compose principalement des entités suivantes :

- L'Université Amar Telidji – Laghouat
- École Normale Supérieure (ENS) – Laghouat ;
- Centre de recherche en sciences islamiques et de la civilisation ;
- Unité de recherche en plantes médicinales.
- DMN, SONATRACH – Hassi rmel ;
- Société AMOUDA Ciment - El-Beidha
- Plateau Techniques d'Analyses Physico-Chimiques-Laghouat ;
- CRSTRA – Antenne de Taouiala ;

La station d'observation et d'expérimentation dans le milieu steppique (Taouiala) fait partie du Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides (CRSTRA Biskra). Elle est chargée de i) réaliser des programmes de recherche scientifique et technique sur les régions arides et/ou menacées de sécheresse ou de désertification ; ii) entreprendre et/ou participer à toute recherche à caractère pluridisciplinaire relative aux Régions Arides ; ii) constituer une base de données scientifiques et techniques sur les Régions Arides et d'en assurer le traitement, la conservation et la diffusion ; et iv) participer à toute recherche sur la compréhension et la lutte contre la vulnérabilité humaine aux changements environnementaux. Elle contient deux laboratoires d'analyse : (eaux, sol et analyse végétale et animale) et compte plusieurs chercheurs de différents domaines de recherche : zootechnie, amélioration des plantes, écologies végétales, zoologies et économie agricole et développement rural.



Figure 2 : Station d'observation et d'expérimentation dans le milieu steppique (Taouiala)

Formation ingénieur -entrepreneur

L'objectif de ce type de formation est de fonder, en parallèle aux disciplines techniques du cursus universitaire, des ingénieurs ou des masters en agronomie et en zootechnie avec des compétences dans la création des entreprises et des startups « profil d'ingénieur-entrepreneur », tout en développant leurs connaissances sur l'analyse des marchés, la gestion de risques, l'analyse financière et juridique, le repérage des opportunités et l'innovation technique et organisationnelle.

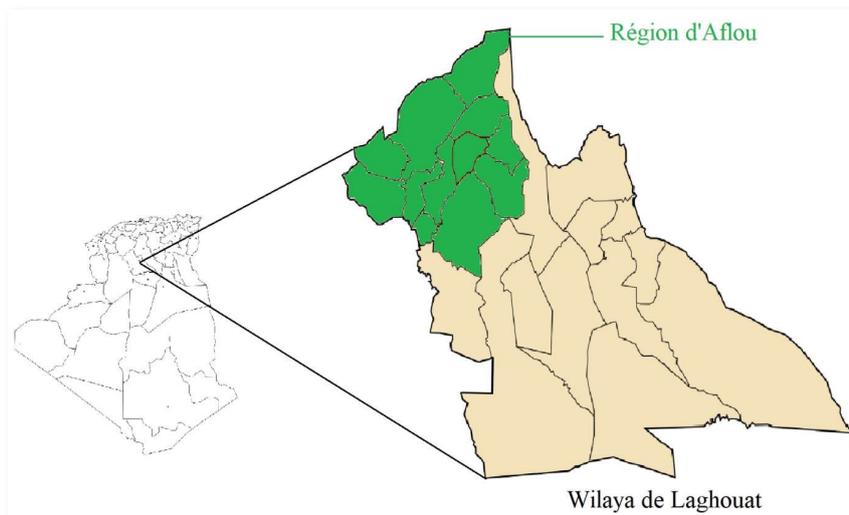


Figure 3 : Localisation de la region d'Aflou dans la wilaya de Laghouat

Chiffres clés

1. Nombre d'étudiants

Tableau 2 : Evolution des nombres des nouveaux inscrits des étudiants 2016/2023

Année Universitaire	Graduation	Post-Graduation	Total
2016-2017	1009	0	1009
2017-2018	1161	0	1161
2018-2019	1034	0	1034
2019-2020	1326	0	1326
2020-2021	1318	09	1327
2021-2022	1418	30	1448
2022-2023	736	38	774

Evolution des nombres des nouveaux inscrits des étudiants

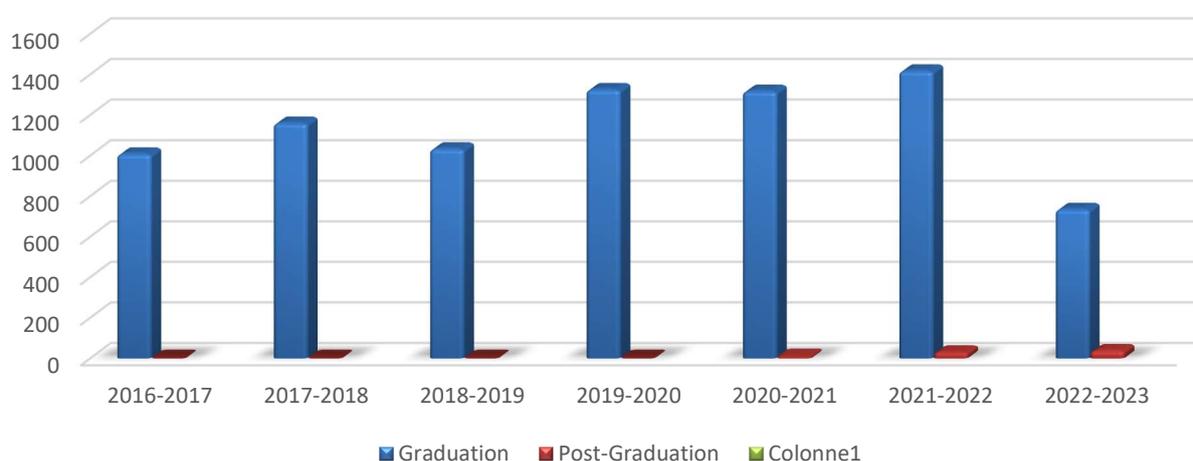


Figure 4 : Evolution des nombres des nouveaux inscrits des étudiants 2016/2023

Tableau 3 : Evolution des nombres des diplômés 2016/2023

Année universitaire	Graduation	Post-Graduation	Total
2016-2017	1009	00	1009
2017-2018	1161	00	1161
2018-2019	1034	00	1034
2019-2020	1326	00	1326
2020-2021	1318	00	1318
2021-2022	1418	00	1418
2022-2023	1268	00	1268

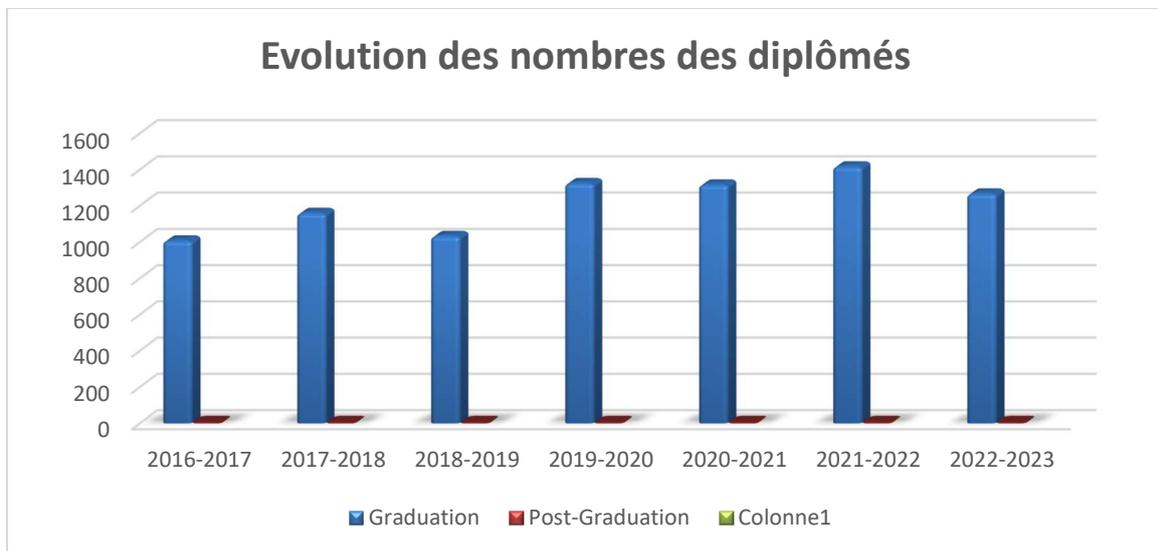


Figure 5 : Evolution des nombres des diplômés 2016/2022

Tableau 4 : Evolution du nombre d'étudiants

Année	Nombre d'étudiants inscrits
2012-2013	338
2013-2014	688
2014-2015	1113
2015-2016	2360
2016-2017	3158
2017-2018	3359
2018-2019	3884
2019-2020	4219
2020-2021	4632
2021-2022	4830
2022-2023	4367

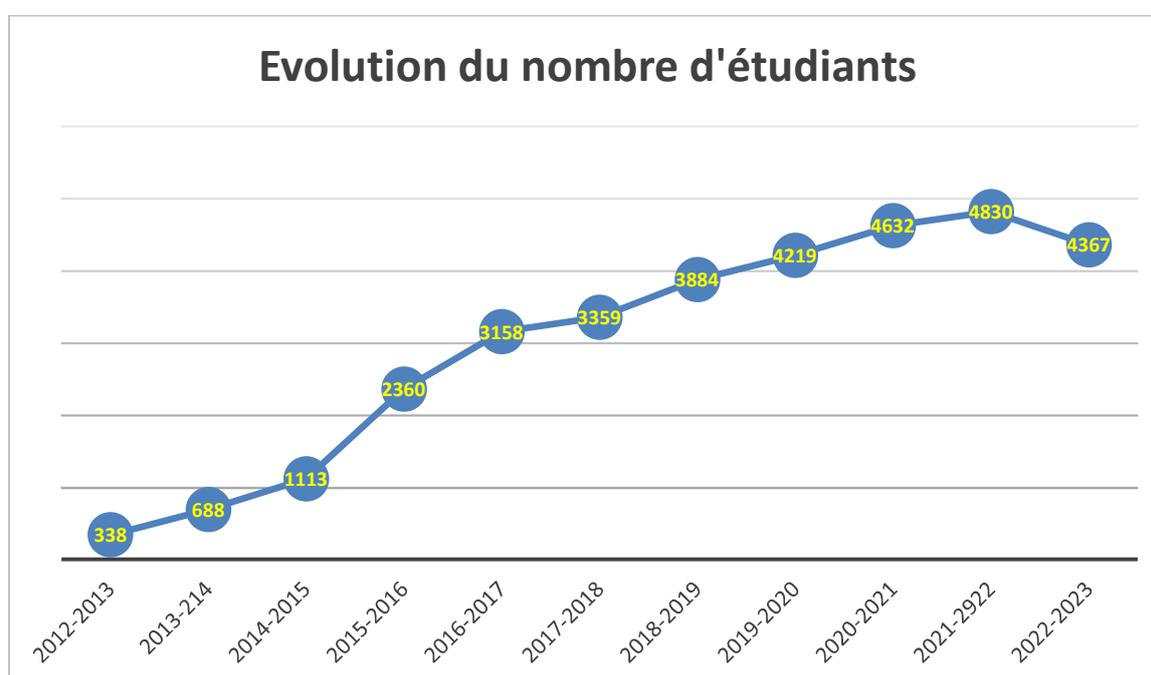


Figure 6 : : Evolution du nombre d'étudiants

Enseignants

Tableau 5 : Evolution des effectifs des enseignants 2016/2022

Année universitaire	Nombre d'enseignants
2016-2017	49
2017-2018	57
2018-2019	125
2019-2020	153
2020-2021	183
2021-2022	184
2022-2023	188

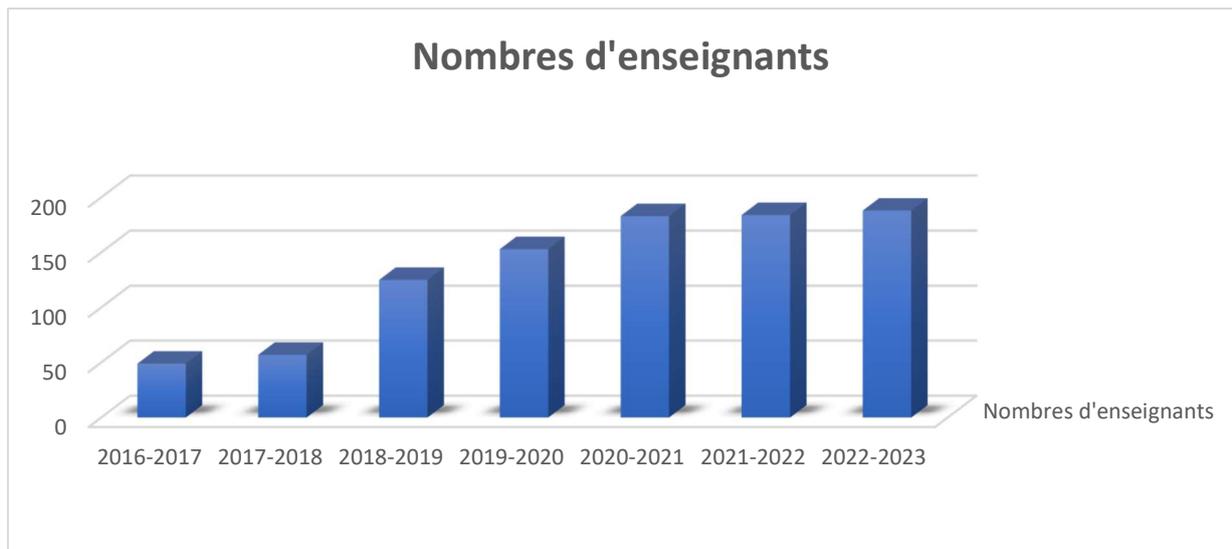


Figure 7 : Evolution des effectifs des enseignants 2016/2022

Tableau 6 : Répartition des enseignants par institut et par grade scientifique

Institut	Effectif des enseignants par grade					Total
	Pr.	MC-A	MC-B	MA-A	MA-B	
Sciences	1	1	4	5	11	22
Lettres et langues	4	12	13	10	3	42
SEGC	1	10	13	7	7	38
Sciences Humaines et sociale	3	22	10	9	9	53
Droit et sciences politiques	1	11	9	8	4	33
Total	10	56	49	39	34	188

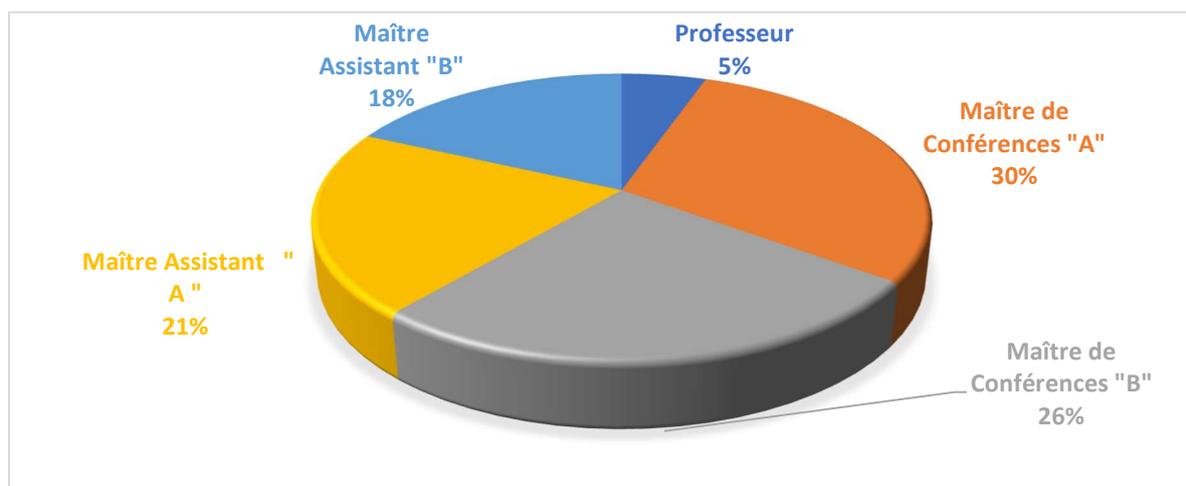


Figure 8 : Répartition des enseignants par grade scientifique

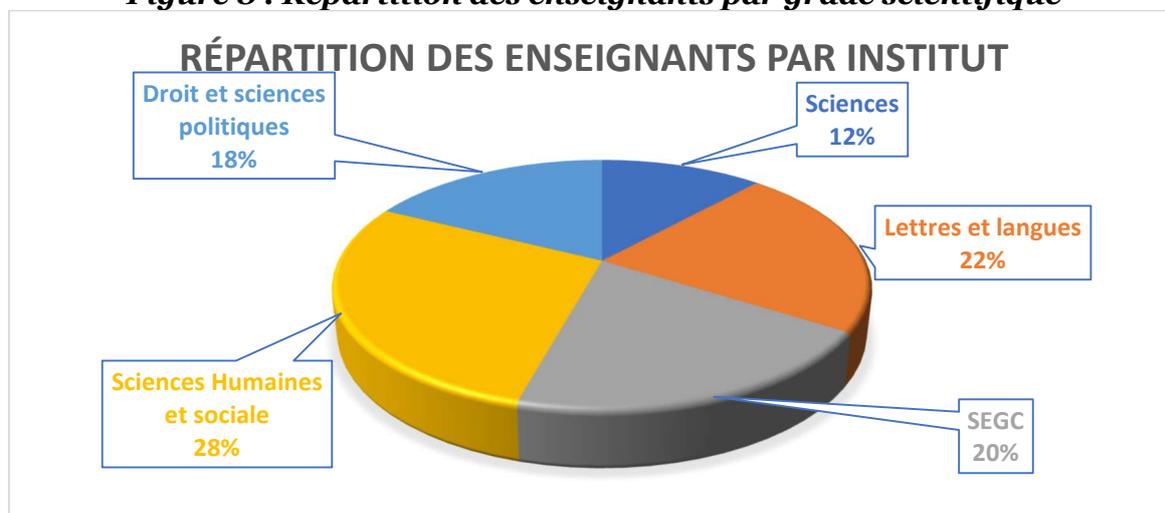


Figure 9 : Répartition des enseignants par institut

. Effectifs ATS

Tableau 7 : Etat des effectifs ATS (dont contractuels) 2022/2021

Niveau de qualification	Sexe		Total
	M	F	
Encadrement	36	39	75
Application	18	15	33
Maitrise	06	03	09
Exécution	00	01	01
Contractuelle	39	05	44
Total	100	63	162